

Juste Terre!

n°167- FÉVRIER 2020

www.vivre-ensemble.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Lors de notre dernière campagne, vous avez appuyé 86 associations pour aider les personnes en situation de précarité à vivre dignement. 86 associations qui participent à enrayer l'inacceptable pauvreté et qui construisent des « nous » solidaires contre l'exclusion, l'isolement et la précarité. Zoom sur deux d'entre elles dans la province du Hainaut : L'Etape et Comme chez nous (pour son projet Les Fleurs du Bien).



Édito

Dire « nous », un défi actuel

Face à la montée de l'individualisme, de l'indifférence et au creusement des inégalités sociales et économiques dans notre société, notre campagne d'Avent a appelé, en décembre dernier, à construire des « nous » solidaires et à tisser des liens avec tous nos frères et sœurs en humanité.

La Déclaration universelle des droits de l'homme affirme le droit de tous les êtres humains à mener une vie conforme à la dignité humaine. À ce titre, elle engage à lutter contre l'exclusion et la pauvreté. Mais force est de constater qu'il ne suffit pas que des droits humains existent pour être connus et respectés. Le non-respect du droit au logement, la triste constance de l'indice de pauvreté dans notre pays, la criminalisation de la solidarité en sont quelques exemples révoltants.

La persistance de situations d'exclusion et de pauvreté inacceptables dans notre pays requiert de notre part l'audace d'agir en vue d'un vrai changement. Car ce

n'est qu'ensemble, par une solidarité active et qui n'exclut personne, que nous parviendrons à faire respecter nos droits, les droits (de tous les) humains !

Les associations de lutte contre la pauvreté soutenues par Action Vivre Ensemble nous le démontrent, le droit à la dignité de toutes et de tous n'existe que s'il est connu et reconnu par un collectif, un « nous », des « nous », sans lesquels aucune société humaine ne saurait exister.

Une multitude de « nous » solidaires se sont créés au fil de notre campagne d'Avent. Des « nous » formulés, revendiqués. Il nous appartient de les faire connaître, de les créer encore et toujours et de les soutenir. Ensemble, avec vous, Action Vivre Ensemble veut porter cette ambition. Un très beau programme pour cette année 2020 que nous vous souhaitons solidaire et vivifiante.

■ V. Martin

Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITÉ !

Maison d'accueil L'Étape : un havre de paix pour les personnes sans abri



70 personnes
sans abri hébergées
chaque-année



90 personnes
anciennement sans abri
relogées et accompagnées
à domicile par
l'équipe sociale



30 personnes
sans abri en activité à
l'atelier menuiserie



**15 travailleurs
sociaux**
accompagnant les hommes,
les femmes et les enfants
sans abri hébergés

La Maison d'accueil L'Étape, située à Tournai, accueille chaque jour 24/24h des hommes, des femmes et des enfants sans abri ou en situation de grande précarité. L'Étape propose un accompagnement psycho-social complet aux personnes qui frappent à sa porte. Avec l'espoir pour tous et toutes de retrouver un toit et de quitter la rue. Définitivement.

« Avant L'Étape, je n'avais que des pensées négatives. » Sur une bande dessinée, dans les couloirs de la maison d'accueil, ce poignant témoignage d'un ancien hébergé passé par L'Étape. Comme cet homme, chaque année, L'Étape accompagne près de 100 personnes sans abri. 30 % de femmes, 30 % d'enfants, 30 % d'hommes. Tous ont, comme triste point commun, d'avoir connu des violences : violences de la rue, violences institutionnelles d'un système qui ne leur laisse pas la place pour se reconstruire dignement ou encore violences conjugales qui ont mené à un parcours d'errance et de rue.

Créée il y plus de 40 ans par des médecins de l'hôpital psychiatrique des Marronniers de Tournai, la Maison d'accueil L'Étape accompagnait initialement des personnes avec des troubles psychiatriques et des personnes ayant eu un parcours carcéral. Les services proposés par la maison d'accueil s'adressent aux besoins de personnes sans logement, sans ressources financières et en rupture de liens sociaux. Le gîte et le couvert, un lieu d'accueil propre et chaleureux sont les premiers services proposés aux personnes hébergées à L'Étape.

En plus des services de première nécessité, L'Étape propose également un accompagnement psychosocial individualisé pour répondre aux difficultés de chacun. À toutes les personnes hébergées, L'Étape offre un accompagnement dans la recherche de logement, d'emploi/formation et une co-gestion financière, frein à l'endettement et, le plus souvent, moteur d'une épargne pour préparer la sortie en logement.

Au-delà de l'accompagnement psychosocial, un fort travail est fait sur les activités de loisirs. Balades à vélo, travail dans le potager, tournoi de pétanque sont également organisés.

Avec l'objectif de proposer une activité aux personnes hébergées, L'Étape a développé un atelier menuiserie baptisé L'Étap'Atelier. Dans cet atelier, les hébergés de la maison d'ac-

ENFANTS À LA RUE



Les enfants victimes directes ou indirectes de violences se protègent et sont particulièrement méfiants vis-à-vis des adultes.

cueil réalisent des travaux de petite menuiserie et de rempaillage de chaises. Cette activité, valorisante et concrète, aide les personnes sans abri à retrouver le chemin du travail et à reprendre confiance en elles.

« Un lieu pour se mettre en sécurité »

Au cœur du projet d'accompagnement social de la maison, on retrouve deux axes de travail. Le premier concerne la mise en sécurité. « La plupart des personnes que nous accompagnons ont évolué, parfois dès l'enfance, dans un environnement violent. C'est pourquoi notre maison d'accueil est avant tout **un lieu pour se mettre en sécurité**. Les personnes cherchent à se mettre physiquement en sécurité, mais aussi psychologiquement », raconte Quentin Ervyn, directeur de L'Étape. Une sécurité nécessaire quand on sait qu'une femme sans abri a systématiquement été victime de violences lors de sa vie en rue, pouvant parfois aller jusqu'au viol.

Pendant le séjour des personnes accompagnées au sein de la maison d'accueil, l'équipe sociale, composée de 15 personnes, travaille sur la création de lien. « Le lien entre l'équipe sociale et les personnes sans abri est moteur dans l'accompagnement que l'on propose à L'Étape. Il est le point de départ. Il permet de construire une relation de confiance et de travailler en tandem avec la personne sur sa situation », précise le directeur de L'Étape. Les travailleurs de l'équipe sociale partagent au quotidien les repas avec les hébergés, les moments de vie, les joies, les galères. Ils sont présents à leurs côtés pour les épauler dans leur parcours.

Hébergement mais pas que...

En plus de proposer de l'hébergement temporaire dans la maison d'accueil, la mission de L'Étape ne s'arrête pas là.

« Il est nécessaire d'accompagner la personne dans sa recherche de logement et dans sa stabilisation en logement pour éviter toute rechute », insiste le directeur de L'Étape. Chaque année, 120 personnes, anciennement sans-abris, sont accompagnées, sur leur demande, à domicile par l'équipe sociale de L'Étape. « Nous avons constaté que les personnes sans abri qui n'étaient pas accompagnées dans leur logement (installation, stabilisation...) retombaient assez vite en rue. » Une facture impayée, un dégât des eaux mal géré, un conflit avec le voisinage, et, rapidement, c'est la rechute. **« Avant de sombrer, les personnes nous appellent, c'est le lien que l'on a créé avec elles qui permet qu'elles fassent appel à nous. »**

Si l'accompagnement à domicile des anciennes personnes sans abri relogées dure en moyenne 6 mois, pour certaines personnes, **cet accompagnement ne prendra jamais fin**. « Il y a des personnes qui auront besoin de nous toute leur vie. C'est une réalité, beaucoup de personnes anciennement accompagnées ont des problèmes de santé mentale et des difficultés à gérer seule les tracas du quotidien », poursuit Quentin Ervyn.

« AVANT DE SOMBRER, LES PERSONNES NOUS APPELLENT, C'EST LE LIEN QUE L'ON A CRÉÉ AVEC ELLES QUI PERMET QU'ELLES FASSENT APPEL À NOUS. »

« 100 % DES FEMMES QUE NOUS ACCUEILLONS ONT SUBI DES VIOLENCES CONJUGALES. »

« Les femmes ont fui avec leurs petits »

Si, initialement, L'Étape accompagnait uniquement des hommes, aujourd'hui, des femmes et leurs petits sont également accueillis. « *Nous accompagnons des familles, des femmes seules avec enfants, des couples, des hommes ou des femmes seules. Nous avons réalisé, avec le temps, que le public que nous accompagnions dans le passé avait évolué.* » Pour proposer un accueil adapté aux familles, la maison d'accueil s'est alors dotée de 3 chambres familles, qui permettent à des parents avec des enfants d'évoluer dans un cocon familial plus intime.

Autre constat dans le public accueilli à L'Étape : les femmes sont de plus en plus nombreuses et toutes ont été victimes de violences. « *100 % des femmes que nous accueillons ont subi des violences conjugales.* » L'errance, la rue, est pour ces femmes une conséquence claire des violences qu'elles ont subies. « *La plupart du temps, les femmes ont fui avec leurs petits. Ces enfants ont été témoins le plus souvent des actes de violences, si pas victimes. Avant toute chose, on essaye de nouer avec ces enfants des liens et de créer une relation de confiance.* » Cela s'avère être particulièrement difficile pour l'équipe sociale. Les enfants victimes directes ou indirectes de violences se protègent et sont particulièrement méfiants vis-à-vis des adultes.

Des activités pour ces enfants sont organisées afin de leur permettre de rester en éveil malgré leur situation de précarité. Visites de musées, célébration des anniversaires, groupes de soutien scolaire : des dynamiques sont mises en place pour qu'ils puissent s'épanouir.

Les jeunes (18-25 ans) sont également de plus en plus nombreux. « *Ils cherchent également un cadre de sécurité. Beaucoup de jeunes que nous accompagnons ont un parcours institutionnel. L'aide à l'enfance les a parfois fortement fragilisés.* » À la majorité,



« DES ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS
SONT ORGANISÉES AFIN DE
LEUR PERMETTRE DE RESTER EN ÉVEIL
MALGRÉ LEUR SITUATION DE PRÉCARITÉ. »

« LE LIEN ENTRE L'ÉQUIPE SOCIALE ET LES PERSONNES SANS ABRI EST MOTEUR DANS L'ACCOMPAGNEMENT QUE L'ON PROPOSE À L'ÉTAPE. »

sortis d'institutions, ils se retrouvent directement à la rue. Grâce à l'accueil proposé par L'Étape, ils peuvent se reconstruire une vie « après la rue » et envisager un projet individuel.

« Ici, nous fonctionnons avec une stratégie des petits pas, on avance, on accompagne la personne dans son histoire ». Étape par étape donc, 24h sur 24h, 365 jours par an, les personnes qui sont accueillies ici avancent sereinement vers des portes de sortie du sans-abrisme.

■ Céline Masfrand

Parcours de vie

Bertrand a travaillé toute sa vie dans la biscuiterie Desobry à Tournai. Il habitait avec sa mère qu'il a accompagnée dans sa maladie. Après le décès de celle-ci, Bertrand a sombré. Il ne savait pas gérer seul l'administratif que sa mère avait toujours géré pour deux. Semaine après semaine, sa situation se dégradait. Bertrand n'entretenait plus son logement et accumulait des poubelles et déchets. Il continuait toutefois de se rendre au travail : son ultime lien social avec l'extérieur.

Une fois pensionné, Bertrand a dû vivre un second deuil. Celui de dire adieu à son travail qu'il aimait tant et le maintenait socialement. Très vite, il s'est de plus en plus isolé. La dépression s'est installée. Totalement démuné face au monstre administratif, il s'est fait couper l'électricité à plusieurs reprises et a vécu dans une situation complexe pendant des mois.

Un jour, une fuite s'est déclarée dans son appartement. Bertrand n'avait pas su mettre à jour ses contrats d'assurance. Pour payer les dégâts causés à son voisin, Bertrand a été contraint de vendre sa maison. Bertrand est arrivé à la Maison d'accueil L'Étape peu de temps après son expulsion. Rapidement, l'équipe sociale a constaté qu'il était dans l'incapacité de faire face à ses obligations administratives. Bertrand rencontrait également des difficultés pour gérer son budget. Petit à petit, épaulé par les travailleurs sociaux de L'Étape, Bertrand se reconstruit, reprend confiance, gagne en autonomie et dessine un nouveau chemin de vie.

Reprenre confiance et reconstruire sa vie



Les Fleurs du Bien : quelques nouvelles

Ce formidable projet est dédié à l'épanouissement et l'autonomisation sociale des femmes souffrant d'isolement et d'errance. Il est développé par l'asbl Comme chez nous, à Charleroi. Quelques nouvelles enthousiasmantes.

Une séance de maquillage : parfois un tremplin pour sortir de la rue.



Bien souvent, les femmes sans abri sont stigmatisées à cause de leur apparence physique qui souffre d'un manque de soins. Beaucoup perdent alors confiance en elles, perdent cette estime de soi pourtant essentielle afin de se reconstruire et sortir de la pauvreté et l'exclusion.

C'est pourquoi 14 séances « bien-être » pour prendre soin de son corps ont été dispensées par une esthéticienne professionnelle. Au programme : maquillage, relooking, soins...

60 femmes y ont participé et ont pu reprendre confiance en elles, s'aimer à nouveau comme en témoigne, par exemple, Katia : **« Se faire maquiller amène un bien fou pour les gens comme nous qui passons notre temps dehors sous la pluie, le vent, le soleil. Les autres personnes me regardent à nouveau comme un être humain, comme une femme. »**

Ces ateliers ont pu être parfois un véritable tremplin afin de sortir de la rue, comme en témoigne Mireille en rue depuis 6 mois. Elle se voyait refuser tout logement dès qu'elle rencontrait le propriétaire. Elle a alors assisté à

un atelier relooking. Et ça a marché ! Après un contact cordial avec le propriétaire, elle fut acceptée car elle se présentait bien, car elle inspirait confiance : **« Jamais je n'aurai imaginé avoir si rapidement une solution, moi qui était juste venue pour passer du temps à l'atelier. »**

Aller au-delà des freins matériels à la pauvreté

17 ateliers de discussion sur les freins non matériels à une réinsertion ont été organisés regroupant au total 41 personnes sans abri ou vivant dans la grande précarité. Plusieurs freins ont été identifiés et approfondis (difficultés de l'autocritique, isolement, violences...). Ces ateliers permettent aux travailleurs sociaux de mieux connaître ces freins pour ensuite mieux les appréhender. Mais ils ont aussi permis aux participants, en explorant leur vécu, de libérer leur parole, comme l'explique Charlotte : **« J'apprends à dire des choses que je n'aurais jamais pu dire il y a 6 mois, même pas en rêve ! Vous m'aidez beaucoup, vous ne savez même pas à quel point ! »**

■ V. M. avec Q. Minsier

6

Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Action Vivre Ensemble asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@vivre-ensemble.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Fischer | Maquette et Impression Snel Grafics

Attestation fiscale pour tout don de 40 €/an et plus. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Action Vivre Ensemble - IBAN BE91 7327 7777 7676 - Merci